

Országos Kabbiképz. Zsidó Egyetemi Könyvtára

8-415J
8/4920

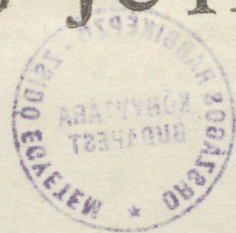
~~RA 476~~

OR-ZSE Könyvtár



1007845

HISTOIRE
DES JUIFS



1383



g 4185



Országos Rabbiképz - Zsidó Egyetem Könyvtára

R/23

HISTOIRE DES JUIFS.

ECRITE PAR
FLAVIUS JOSEPH
Sous le Titre de
ANTIQUITEZ IVDAIQUES.
TRADUITE

Sur l'Original Grec revu sur divers Manuscrits
PAR MONSIEUR ARNAULD D'ANDILLY.
TOME PREMIER.



A PARIS,
Chez PIERRE LE PETIT, Imprimeur & Libraire
ordinaire du Roy, rue S. Jacques, à la Croix d'Or.

M. DC. LXVIII.
Avec Approbation & Privilège.





AVERTISSEMENT.

LE seul titre de cette Histoire la rend plus recommandable que nulle preface ne le pourroit faire, puis qu'en disant qu'elle commence dès la creation du monde; qu'elle va jusqu'au regne de Neron, & que la plus grande partie de ce qu'elle rapporte est tirée des livres de l'Ancien Testament, c'est montrer que nulle autre ne peut l'égalér en antiquité, en durée, & en autorité.

Mais ce qui la rend encore après l'Ecriture Sainte, préférable à toutes les autres histoires, c'est qu'au lieu qu'elles n'ont pour fondement que les actions des hommes, celle-cy nous représente les actions de Dieu mesme. On y voit éclater par tout sa Puissance, sa Conduite, sa Bonté, & sa
à iiij

AVERTISSEMENT.

Iustice. Sa Puissance ouvre les mers & divise les fleuves pour faire passer à pied sec des armées entieres, & fait tomber sans effort les murs des plus fortes villes. Sa Conduite regle toutes choses, & donne des loix qu'on peut nommer la source où l'on a puisé tout ce qu'il y a de sagesse dans le monde. Sa Bonté fait tomber du ciel & sortir du sein des rochers dequoy rassasier la faim & desalterer la soif de tout un grand peuple dans les deserts les plus arides. Et tous les elements estant comme les executeurs des arrests que prononce sa Iustice; l'eau fait perir par un deluge ceux qu'elle condamne: le feu les consume: l'air les accable par ses tourbillons; & la terre s'ouvre pour les dévorer. Ses Prophetes ne prédisent rien qu'ils ne confirment par des miracles. Ceux qui commandent ses armées n'entreprennent rien qu'ils n'exécutent. Et les Conducteurs de son peuple qu'il rem-

AVERTISSEMENT.

plit de son esprit agissent plustost en Anges qu'en hommes.

Moïse peut seul en estre une preuve. Nul autre n'a eu tout ensemble tant d'éminentes qualitez; & Dieu n'a jamais tant fait voir en aucun homme dans l'ancienne loy depuis la cheute du premier des hommes jusques où peut aller la perfection d'une creature qu'il veut combler de ses graces. Ainsi, comme on peut dire qu'une grande partie de cette histoire est en quelque sorte l'ouvrage de cet incomparable Legislatteur, parce qu'elle est toute prise de luy, on ne doit pas seulement la lire avec estime, mais encore avec respect: & sa suite jusques à la fin de ce qui est compris dans la Bible n'en merite pas moins, puis qu'elle a esté dictée par le mesme Esprit de Dieu qui a conduit la plume de Moïse lors qu'il a écrit les cinq premiers livres de l'Histoire Sainte.

AVERTISSEMENT.

Que ne pourroit-on point dire aussi de ces admirables Patriarches Abraham, Isaac, & Jacob : De David ce grand Roy & ce grand Prophete tout ensemble, qui a merité cette merveilleuse loüange d'estre un homme selon le cœur de Dieu : De Ionathas ce Prince si parfait en tout, de qui l'Ecriture dit que l'ame estoit inseparablement attachée à celle de ce saint Roy : De ces illustres Machabées dont la pieté égale au courage a sceu allier d'une maniere presque incroyable la souveraine puissance que donne la principauté, avec les devoirs les plus religieux de la souveraine sacrificature : Et enfin de Ioseph, de Iosué, de Gedeon, & de tant d'autres qui peuvent passer pour de parfaits modèles de vertu, de conduite, & de valeur ? Que si les Heros de l'antiquité payenne n'ont rien fait de comparable à ces Heros du peuple de Dieu dont les actions passeroient pour des

AVERTISSEMENT.

fables si l'on pouvoit sans impieté refuser d'y ajouter foy, il n'y a pas sujet de s'en étonner, puis qu'au lieu que ces infideles n'avoient qu'une force humaine, les bras de ceux que Dieu choisit pour combattre sous ses ordres sont armés de son invincible secours, & que l'exemple de Debora fait voir que mesme une femme peut devenir en un moment un grand General d'armée.

Mais si les graces dont Dieu favorise les siens doivent porter les plus grands Monarques à ne se confier qu'en son assistance, les terribles punitions qu'il fait de ceux qui s'appuyent sur leurs propres forces les obligent de trembler : & la reprobation de Saül & de tant d'autres puissans Princes est comme une peinture vivante, qui en leur representant l'image affreuse de leur cheute les doit faire recourir à Dieu pour éviter de tomber en de semblables malheurs.

AVERTISSEMENT.

Cene seront pas seulement les Princes, ce seront aussi les Princesses qui trouveront dans ce livre des exemples à fuir, & à imiter. La Reine Iesabel en est un horrible d'impieté & de chastiment : & la Reine Esther en est un merveilleux de toutes les perfections & de toutes les recompenses qui peuvent faire admirer la vertu & le bonheur d'une grande & sainte Princesse.

Si les Grands y trouvent de si grands exemples pour les porter à fuir le vice & à embrasser la vertu, il n'y a personne de quelque condition qu'il soit qui ne puisse aussi profiter d'une lecture si utile. C'est un bien general pour tous, si capable d'imprimer du respect pour la majesté de Dieu par la veuë de tant d'effets de son infini pouvoir & de son adorable conduite, qu'il faudroit avoir le cœur bien dur pour ne pas en profiter.

Et comment les Chrestiens pour-

AVERTISSEMENT.

roient-ils n'estre point touchez de ce saint respect, puis que la mesme histoire nous apprend que ces illustres & si celebres Conquerans, Cyrus, Darius & Alexandre quoy qu'idolâtres, n'ont pû se défendre d'avoir de la veneration pour la majesté & pour les ceremonies de ce Temple qui n'estoit qu'une figure de ceux où le Dieu vivant habite aujourd'huy sur nos autels ?

Mais si cette histoire est si excellente en elle-mesme, on ne scauroit ne point reconnoistre que nul autre n'estoit si capable de l'écrire que celui qui l'a donnée à son siecle & à toute la posterité. Car qui pouvoit mieux qu'un Juif estre informé des coustumes & des mœurs des Juifs ? Qui pouvoit mieux qu'un Sacrificateur estre instruit de toutes les ceremonies & de toutes les observations de la loy ? Qui pouvoit mieux qu'un grand Capitaine rapporter les évenemens de

AVERTISSEMENT.

tant de guerres? Et qui pouvoit mieux qu'un homme de grande qualité & grand politique concevoir noblement les choses & y faire des reflexions tres-judicieuses? Or toutes ces qualitez se rencontrent en Ioseph. Il estoit né Iuif. Il estoit non seulement Sacrificateur, mais de la premiere des vingt-quatre lignées des Sacrificateurs qui tenoient le premier rang parmi ceux de sa nation. Il estoit descendu des Rois Asmonéens. Ses grandes actions dans la guerre l'avoient fait admirer mesme des Romains. Et tant d'importans emplois dont il s'est si dignement acquité ne peuvent permettre de douter de sa grande experience dans les affaires. Sa vie écrite par luy-mesme jointe à son histoire de la guerre des Iuifs dont je donneray aussi la traduction au public si Dieu me conserve la vie, le feront assez connoistre. Et quant à sa maniere d'écrire j'estimerois

AVERTISSEMENT.

inutile de la louer, puis que cet ouvrage la fait voir si belle par tout, mais particulièrement dans le dix-neufième Livre, où ayant entrepris de rapporter les actions & la mort de l'Empereur Caius Caligula, ce que nul autre Auteur mesme Romain n'a fait si particulièrement que luy, je croy pouvoir dire sans crainte qu'il n'y a dans Tacite aucune histoire qui surpasse cette si eloquente & si judicieuse narration.

Je sçay que quelques-uns s'étonnent qu'après avoir parlé des plus grands miracles il en diminuë la creance, en disant qu'il laisse à chacun la liberté d'en avoir telle opinion qu'il voudra. Mais il ne l'a fait à mon avis qu'à cause qu'ayant composé cette histoire principalement pour les Grecs & pour les Romains, comme il est facile de le juger parce qu'il l'a écrite en grec & non pas en hebreu, il a apprehendé que leur incredulité

AVERTISSEMENT.

ne la leur rendist suspecte s'il assuroit affirmativement la verité des choses qui leur paroissoient impossibles.

Mais quelque raison qui l'ait porté à en user de la sorte je ne prétens point de le défendre ny en ces endroits ny dans tous les autres où il n'est pas conforme à la Bible. Elle seule est la divine source des veritez écrites : On ne peut les chercher ailleurs sans courir fortune de se tromper, & l'on ne scauroit s'excuser de condamner tout ce qui s'y trouve contraire. C'est ce que je fais de tout mon cœur, & qu'il n'y a personne qui ne doive faire pour pouvoir lire avec satisfaction & sans scrupule cette belle histoire.

Je ne prétens point non plus de justifier quelques endroits de cet Auteur où il parle des différentes sortes de gouvernement, ny d'autres sentimens particuliers que personne n'est obligé de suivre, ny de m'engager dans aucune matiere de critique dont je laisse
la

AVERTISSEMENT.

la contestation à ceux qui sont exercez en cette sorte d'estude.

Pour ce qui est de la Chronologie, de la valeur des Monnoyes, & des diverses Mesures, toutes ces choses sont seclairément expliquées dans ces belles tables de la Bible imprimée par Vitré en 1662. que j'ay crû n'avoir qu'à y renvoyer les lecteurs.

Mais quant à ce qui regarde l'histoire, j'ay fait si exactement les abreges des Chapitres, que l'on y trouvera tout ce qu'ils contiennent ; & on n'aura qu'à lire la table de tous ces Chapitres qui est à la fin, pour avoir un abregé aussi entier de tout le livre que si l'on en avoit fait un extrait pour ce seul dessein.

J'ay rendu la Table des Matieres si exacte que j'ay pensé que l'on en sera satisfait : & afin de trouver plus facilement ce qui regarde un mesme sujet je ne renvoye pas aux pages comme l'on a accoustumé, mais aux chiffres
é

AVERTISSEMENT.

qui se suivent depuis le commencement du livre jusques à la fin, & dont un seul chiffre comprend quelquefois divers articles qui sont de la mesme matiere : ce qui en donne une entiere intelligence; au lieu qu'elle seroit interrompue si l'on renvoyoit aux pages.

Que si l'on rencontre en certains endroits comme entre autres dans ceux de la description du Tabernacle, & de la Table des pains de proposition, quelque difference entre ma traduction & le Grec, elle vient de ce que ces passages sont si corrompus dans le texte Grec que tout ce que j'ay pu faire a esté de les mettre en l'estat où on les verra.

La seule chose que j'ay à ajouter est que la premiere fois que l'on parle d'une personne j'ay mis son nom en italique si cette personne est peu remarquable, & en capitale si elle l'est beaucoup : ce qui produit ces deux effets:

AVERTISSEMENT.

L'un que l'on est assuré par cette difference de lettre que l'on n'a point encore parlé de cette personne; au lieu que quand les noms sont en lettre romaine comme le reste de l'impression, c'est une marque que l'on en a déjà parlé : Et l'autre, qu'en cherchant plus haut le nom de cette personne jusques à ce qu'on le trouve en italique ou en capitale on voit particulièrement quelle elle est, parce que l'Auteur le dit toujours la premiere fois qu'il en parle.

Il ne me reste plus qu'à prier ceux qui liront cette histoire d'excuser les fautes que j'ay commises par incapacité, & non pas par negligence, n'y ayant point de soin que je n'aye pris pour rendre ma traduction la plus fidele & la plus agreable qu'il m'a esté possible, en m'attachant religieusement d'un costé au sens de l'Auteur, & en m'efforçant de l'autre de chercher dans nostre langue des expressions qui par des manieres souvent differentes con-

AVERTISSEMENT.

servent les graces qui se rencontrent dans la langue grecque si admirable par sa delicatesse, sa beauté, & cette merveilleuse fecondité qui fait qu'un mesme mot ayant plusieurs significations, il importe extremement de bien choisir celle qui convient le mieux à la chose dont on parle, & qui a le plus de rapport à la pensée de l'historien.



APPROBATION. des Docteurs.

JOSEPH a toûjours esté si celebre par ses écrits, que les Payens mesme pour honorer son merite, luy ont élevé des statuës, & que les Chrestiens luy ont donné un rang considerable entre les Auteurs Ecclesiastiques. Pour concevoir une idée de la grandeur des matieres qui sont traitées dans ses ouvrages, il ne faut que voir ce beau plan qui est representé avec tant d'éloquence dans cet Avertissement. Pour connoistre la force & la pureté de son stile, il ne faut que lire cette traduction, qui répond parfaitement à la majesté & à la grace des expressions de son original: & nous estimons que l'on pourra faire cette lecture avec autant de sureté que de satisfaction,

*S. Hier.
de Scrip.
Eccles.*

après les précautions si exactes & si judicieuses que l'Auteur a données dans cet excellent Avertissement sur quelques endroits de Ioseph, qui ne se trouvent pas conformes à l'Ecriture & à nos maximes. C'est le témoignage que nous rendons en Sorbonne ce 29. Novembre 1666.

A. DEBRED A Curé
de S. André.

MAZURE ancien Curé
de S. Paul.

P. MARLIN Curé
de S. Eustache.

T. FORTIN Proviseur
du College de Harcourt.

GOBILLON Curé
de S. Laurent.

*EXTRAIT DV PRIVILEGE
du Roy.*

PAR grace & Privilege du Roy, donné à Compiègne le 27. Aoust 1652. signé BERAULD; Il est permis au sieur ARNAULD

D'ANDILLY, Conseiller de sa Majesté en ses Conseils d'Etat & Privé, de faire imprimer par tel Imprimeur ou Libraire qu'il voudra choisir, la Traduction par luy faite de Grec en François de S. Iean Climaque, comme aussi des autres ouvrages qu'il a traduits ou qu'il traduira des Saints Peres de l'Eglise, & autres Auteurs Ecclesiastiques Grecs & Latins : & ce pendant le temps & espace de vingt ans, à compter du jour que chaque volume sera achevé d'imprimer pour la premiere fois. Et défenses sont faites à tous Imprimeurs & Libraires d'imprimer aucun desdits livres, d'en vendre de contrefaits, ny d'en extraire aucune chose sans le consentement de l'exposant ; à peine de trois mille livres d'amende, de confiscation des exemplaires, & de tous dépens, dommages &

interests ; comme il est plus au long porté par ledit Privilege.

Registré sur le livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de cette ville de Paris, le dixième Septembre 1662. suivant l'Arrest de la Cour de Parlement du huitième Aoust 1653. Signé Du BRAY.

Nous soussigné avons cédé & transporté au sieur le Petit Imprimeur & Libraire ordinaire du Roy, le present Privilege pour la Traduction de l'*Histoire des Juifs, écrite en Grec par Ioseph*, pour en jouir pendant le temps de vingt années, ainsi qu'il est porté par ledit Privilege. Fait à Pomponne le 13. Decembre 1666. Signé, ARNAULD D'ANDILLY.

Achevé d'Imprimer pour la premiere fois le vingt-troisième Decembre 1666.

HISTOIRE

Országos Rabbiképz - Zsidó Egyetem Könyvtára



HISTOIRE DES JUIFS.

PREFACE DE JOSEPH.



EU X qui entreprennent d'écrire l'histoire n'y font pas tous poussez par une mesme raison : ils en ont souvent de différentes. Les uns s'y portent par le desir de faire paroître leur éloquence & d'acquérir de la reputation. D'autres le font pour obliger ceux dont ils racontent les actions, & il n'y a point d'efforts qu'ils ne fassent pour leur plaire. D'autres s'y engagent parce qu'ayant eu part aux événements qu'ils écrivent, ils veulent que le public en ait connoissance. Et d'autres enfin s'y occupent à cause qu'ils ne peuvent souffrir que des choses dignes d'estre sceuës de tout le monde demeurent ensevelies dans le silence. Ces deux dernieres raisons m'ont engagé à écrire. Car d'un costé comme j'ay eu part à la guerre contre les Romains ; que j'ay esté témoin des actions qui s'y font passées, & que je scay quels en ont esté les divers événements, je me suis trouvé obligé & comme forcé d'en donner l'histoire pour faire connoître la mauvaise foy de ceux qui l'ayant

Hist. Tom. I.

A

tremitez de ce baston estoient entaillées comme les extremitez de ceux qui affermissoient les deux costez : & toutes les extremitez venant à se croiser aux angles du bastiment s'emboïstoient les unes dans les autres , & entretenoient de telle sorte les costez du Tabernacle qu'il ne pouvoit estre ébranlé par l'impetuofité des vents.

Quant au dedans du Tabernacle , sa longueur estoit separée en trois parties de dix coudées chacune : & à dix coudées du fond en avant on avoit dressé quatre colonnes de mesme matiere & de mesme forme , dont les bazes estoient toutes semblables à celles dont nous avons parlé cy-dessus : & elles estoient placées en égale distance entre elles. Les Sacrificateurs pouvoient aller dans tout le reste du Tabernacle , mais quant à l'espace qui estoit enfermé entre ces quatre colonnes , c'estoit un lieu inaccessible auquel il ne leur estoit pas permis d'entrer. Cette division du Tabernacle en trois parties estoit comme le ciel où Dieu habite : & les autres qui n'estoient ouvertes qu'aux seuls Sacrificateurs representoient la mer & la terre. On mit à l'entrée cinq colonnes d'or posées sur des bazes de bronze , & on tendit sur le Tabernacle des voiles de lin de couleur de pourpre , d'hyacinte , & d'écarlate. Le premier de ces voiles avoit dix coudées en quarré , & couvroit les colonnes qui separoient ce lieu si saint d'avec le reste afin d'en oster la veüe aux hommes. Tout ce temple portoit le nom de Saint : mais l'espace enfermé entre ces quatre colonnes estoit nommé le SAINT DES SAINTS. Sur ce voile dont je viens de parler estoient figurées toutes sortes de fleurs & d'autres ornemens

Exod.
36.



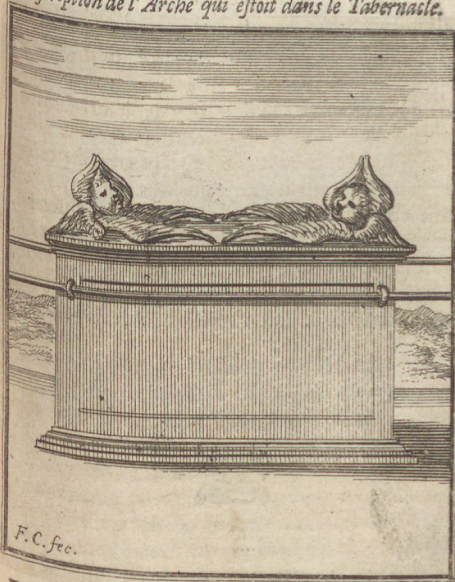
qui embellissent la terre à l'exception des animaux. Le second voile estoit semblable au premier tant en sa matiere qu'en sa grandeur, sa tiffure, & ses couleurs. Il estoit attaché par le haut avec des agraffes, & descendoit & couvroit jusques à la moitié les cinq colonnes qui estoit le lieu par où entroient les Sacrificateurs. Il y avoit sur ce voile un autre voile avec des anneaux au travers desquels passoit un cordon pour le tirer, principalement les jours de festes, afin que le peuple pût voir ce premier voile qui estoit plein de tant de diverses figures. Dans les autres jours, & sur tout lors que le temps n'estoit pas beau, ce second voile qui estoit d'une étoffe propre à résister à la pluye estoit tendu par dessus l'autre pour le conserver: & on a encore observé depuis la construction du temple de mettre un semblable voile à l'entrée.

Il y avoit outre cela dix pieces de tapisseries dont chacune avoit vingt-huit coudées de long, & quatre de large. Elles estoient attachées si proprement avec des agraffes d'or, qu'il sembloit qu'elles ne faisoient qu'une seule piece. Elles servoient à couvrir tout le haut & tous les costez du Tabernacle; & il ne s'en falloit qu'un pied qu'elles ne touchassent à terre. Il y avoit aussi onze autres pieces de la mesme largeur, mais plus longues: car elles avoient chacune trente coudées de long. Elles estoient tiffuës de poil avec autant d'art que celles de laine, & estoient tenduës au dehors par dessus les autres pieces de tapisserie qui ornoient le dedans. Elles se joignoient toutes par le haut, pendoient jusques à terre, & formoient comme une espece de pavillon. La onzième de ces pieces servoit à couvrir la porte. Tout ce pavillon

LIVRE III. CHAPITRE VI. 163
villon estoit couvert de peaux de chevre pour le préserver contre la pluye & les grandes ardeurs du soleil; & lors qu'on le decouvroit on ne pouvoit le voir de loin sans admiration, parce que l'éclat de tant de diverses couleurs faisoit que l'on croyoit voir le ciel.

CHAPITRE VI.

Description de l'Arche qui estoit dans le Tabernacle.



L'Arche ayant esté construit en cette 117.
maniere on fit aussi une Arche consacrée à Ex.37.
Hist. Tome I. P

Dieu. Elle estoit d'un bois incorruptible que les Hebreux nomment Heoron. Elle avoit cinq paulmes de longueur, trois de hauteur, & autant de largeur, & estoit entierement couverte dedans & dehors de lames d'or, en sorte qu'on ne voyoit point le bois. Sa couverture estoit si fortement & si proprement attachée avec des crampons d'or qu'il sembloit qu'elle fust toute d'une piece. Il y avoit dans ses deux plus grands costez de gros anneaux d'or qui traversoient entierement le bois, & de gros bastons dorez qu'on mettoit dans ces anneaux pour la porter selon le besoin; car on ne se seroit point de chevaux; mais les Levites & les Sacrificateurs la portoient eux-mesmes sur leurs épaules. Il y avoit au dessus de l'Arche deux figures de Cherubins avec des aïsses selon que Moïse les avoit veus proche du trône de Dieu: car nul homme auparavant luy n'en avoit eu connoissance. Il mit dans cette Arche, deux Tables dans lesquelles estoient écrits les dix commandemens, dont chacune en contenoit cinq, deux & demy dans une colonne & deux & demy dans l'autre: & il mit l'Arche dans le Sanctuaire.



CHAPITRE VII.

Description de la Table, du Chandelier d'or, & des Autels qui estoient dans le Tabernacle.



Moïse mit aussi dans le Tabernacle une Table semblable à celles qui estoient dans le temple de Delphes. Elle avoit deux coudées de long, une de large, & trois paulmes de hauteur. Les pieds qui la soutenoient estoient quarrés depuis le haut jusques à la moitié; mais depuis la moitié jusques en bas ils estoient entierement semblables à ceux des lits des Dorians & entroient de quatre doigts dans l'aire. Les costez de cette Table estoient creusés pour recevoir un ornement fait en cordon à jour qui regnoit tout au tour tant

P ij

en haut qu'en-bas. Il y avoit au haut de chacun des pieds en dehors un anneau pour passer un baston de bois doré que l'on en pouvoit tirer facilement, car il ne passoit pas selon la longueur de la table d'un anneau à l'autre, mais il ne passoit l'anneau que de fort peu & il estoit creusé en cet endroit pour recevoir un autre baston qui estoit dressé selon la hauteur de la Table & arrêté par le bas de telle maniere que ce dernier soutenant l'extrémité du premier passé par l'anneau, faisoit que ce premier servoit d'une poignée ferme pour porter dans les voyages toute la Table d'un lieu à un autre. On la plaçoit d'ordinaire dans le Tabernacle du costé du Septentrion assez près du Sanctuaire, & on mettoit dessus douze Pains sans levain les uns sur les autres, six d'un costé, & six de l'autre, faits de pure fleur de farine. Il entroit dans chacun de ces pains deux gomors qui est une mesure dont se servent les Hebreux, & qui revient à sept coriles Attiques. On mettoit aussi sur ces pains deux vases d'or pleins d'encens. Au bout de sept jours & en ce jour que nous nommons Sabbat on oisito ces douze pains pour en mettre d'autres en leur place, dont je diray ailleurs la raison.

Vis à vis de cette Table du costé du midy il y avoit un Chandelier d'or, non pas massif, mais creux par dedans, du poids de cent mines que les Hebreux nomment finchares, qui font deux talens Attiques. Ce chandelier estoit enrichy de petites boules rondes, de lys, de pommes de grenade, & de petites tasses jusques au nombre de soixante & dix, qui s'élevoient depuis le haut de la tige jusques au haut de sept branches dont il estoit composé, & de qui le nombre se rapportoit à celuy

LIVRE III. CHAPITRE VII. 167
des sept planettes. Ces sept branches répondoient les unes aux autres: il y avoit au haut de chacune une lampe; & toutes ces lampes regardoient l'Orient & le midy.



Exod.

30.

Entre la table & ce chandelier qui estoit placé en travers estoit un petit Autel sur lequel on brûloit des parfums en l'honneur de Dieu.



F. C. fec.

Exod.

38.

Cet autel qui avoit une coudée en carré & deux coudées de haut estoit d'un bois incorruptible, & revestu d'une lame de cuivre fort massive. Il y avoit dessus un brasier d'or à tous les coins duquel estoient des couronnes d'or avec de gros anneaux dans lesquels on passoit des bastons afin que les Sacrificateurs le pussent porter. À l'entrée du Tabernacle estoit un autre Autel couvert aussi d'une lame de cuivre qui avoit cinq coudées en carré,

& trois de hauteur. Il estoit enrichy d'or par dessus : & au lieu que sur l'autre il y avoit un brasier, il y avoit sur celui-cy une grille au travers de laquelle les charbons & la cendre tombent à terre, parce qu'il n'avoit point de pied d'estal. Auprès de cet autel estoient des entonnnoirs, des phioles, des encensoirs, des coupes, & autres vases nécessaires pour le service divin : & tout cela estoit d'un or tres-pur.

CHAPITRE VIII.

Des habits & ornemens des Sacrificateurs ordinaires, & de ceux du Souverain Sacrificateur.

IL faut maintenant parler des vestemens tant des Sacrificateurs ordinaires que les Hebreux nomment Chanées, que du Souverain Sacrificateur qu'ils nomment Anarabachen : & nous commencerons par le commun des Sacrificateurs. Celui qui doit officier est obligé suivant la loy d'être pur & chaste, & vestu d'un habit nommé Manachaz, c'est à dire qui serre fort. C'est une espece de calçon de lin retors, & qui s'attache sur les reins. Il mettoit par dessus une tunique d'une double toile de fin lin qu'ils nommoient Chetonem, parce que le lin se nomme Cheton. Elle descendoit jusques aux talons, estoit tres-juste sur le corps, & avoit des manches aussi fort étroites pour couvrir les bras. Il la ceignoit sur sa poitrine un peu plus bas que les épaules avec une ceinture large de quatre doigts ; elle estoit tissüe fort lasche, de telle sorte qu'elle ressembloit à une peau de serpent. Diverses fleurs & diverses

P iij

170 HISTOIRE DES JUIFS.
 figures y estoient representées avec du lin de cou-
 leur d'écarlate, de pourpre, & d'hyacinte.



Cette ceinture faisoit deux fois le tour du corps, elle estoit nouée devant; & tomboit après jusques aux pieds, afin de rendre le Sacrificateur plus venerable au Peuple lors qu'il n'offroit point le sacrifice. Car quand il l'offroit il jettoit cette ceinture

LIVRE III. CHAPITRE. VIII. 171
 sur l'épaule gauche pour estre plus libre à s'acquitter de son ministere. Moïse nomma cette ceinture Abaneth, & nous la nommons aujourd'huy Emian, qui est un nom que nous avons emprunté des Babyloniens. Cette tunique estoit sans plis, & avoit une grande ouverture à l'entour du cou laquelle s'attachoit devant & derriere avec des agraffes, & on la nomme Massabazen. Il portoit une espece de Mytre qui ne luy couvroit gueres plus de la moitié de la teste & que l'on nomme encore aujourd'huy Masnaemphith; elle a la forme d'une couronne & est tissue de lin, mais fort épaisse à cause de ses divers replis. On met par dessus une coëffe de toile fort fine qui couvre toute la teste, descend jusques au front, & cache les coütures & les replis de cette couronne: on l'attache avec tres-grand soin de crainte qu'elle ne tombe pendant que l'on offre le sacrifice.

Voilà quels sont les vestemens des Sacrificateurs ordinaires. Quant au Grand Sacrificateur, outre tout ce que je viens de dire il est revestu par dessus d'une tunique de couleur d'hyacinte qui luy descend jusques aux talons & que l'on nomme Methir. Il la ceint avec une ceinture semblable à celle dont j'ay parlé, excepté qu'elle est entrelacée d'or. Le bas de sa robe est orné de franges avec des grenades & des clochettes d'or entremeslées également. Cette tunique qui est toute d'une piece & sans coüture, n'est point ouverte en travers, mais en long; sçavoir par derriere depuis le haut jusques au dessous des épaules, & par devant jusques à la moitié de l'estomac seulement: & pour orner cette ouverture on y met une bordure, comme aussi à celles qui sont

500 HIST. DES JUIFS. LIV. VII. CHAP. XII.
 prevoiant dans ce qui regardoit l'avenir, sobre,
 doux, compatissant aux maux d'autrui, & tres-
 juste, qui sont toutes vertus dignes des grands
 Princes. Il n'a jamais abusé de cette souveraine
 puissance où il s'est veu élevé, sinon lors qu'il se
 laissa emporter à sa passion pour Bethsabé: & ja-
 mais nul autre Roy ny des Hebreux, ny d'aucune
 autre nation n'a laissé de si grands tresors.

313. Le Roy Salomon son fils le fit enterrer à Jeru-
 salem avec une telle magnificence, qu'outre les
 autres ceremonies qui se pratiquent aux funeraïl-
 les des Rois, il fit mettre dans son sepulchre des
 richesses incroyables; comme il sera facile de le
 juger par ce que je m'en vay dire. Car treize cens
 ans après, Antiochus surnommé le Religieux &
 fils de Demetrius, ayant assiéged Jerusaleme; &
 Hircan Grand Sacrificateur voulant l'obliger par
 de l'argent à lever le siege; comme il n'en pou-
 voit trouver ailleurs il fit ouvrir ce sepulchre, &
 en tira trois mille talens, dont il donna une partie
 à ce Prince. Et long-temps après le Roy Herode
 tira une fort grande somme d'un autre endroit de
 ce sepulchre où ces tresors estoient cachez, sans
 que néanmoins on ait encore touché aux cerceils
 dans lesquels les cendres des Rois sont enfermées,
 parce qu'ils ont esté cachez sous terre avec tant
 d'art qu'on ne les a pu trouver.



TABLE DES CHAPITRES
 DE L'HISTOIRE DES JUIFS

ou

ANTIQUITEZ JUDAÏQUES.

LIVRE PREMIER.

- CHAPITRE PREMIER. **C**REATION du monde. Adam & Eve
 desobeissent au commandement de Dieu.
 & il les chasse du Paradis terrestre. page 1
- II. Cain tue son frere Abel. Dieu le chasse. Sa posterité est aussi
 méchante que luy. Vertus de Seth autre fils d'Adam. 6
- III. De la posterité d'Adam jusques au déluge dont Dieu pre-
 serve Noé par le moyen de l'Arche, & luy promet de ne plus
 punir les hommes par un déluge. 9
- IV. Nembrod petit-fils de Noé bastit la tour de Babel, & Dieu
 pour le confondre & ruiner cet ouvrage envoie la confusion des
 langues. 16
- V. Comme les descendans de Noé se répandirent en divers endroits
 de la terre. 18
- VI. Descendans de Noé jusques à Jacob. Divers pais qu'ils occu-
 perent. 19
- VII. Abraham n'ayant point d'enfans adopte Loth son neveu;
 quitte la Chaldée & s'en va demeurer en Chanaam. 25
- VIII. Une grande famine oblige Abraham d'aller en Egypte.
 Le Roy Pharaon devient amoureux de Sara. Dieu le preser-
 ve. Abraham retourne en Chanaam, & fait partage avec Loth
 son neveu. 27
- IX. Les Assyriens défont en bataille ceux de Sodome, emme-
 nent plusieurs prisonniers; & entre autres Loth qui estoit venu
 à leur secours. 29
- X. Abraham poursuit les Assyriens, les met en fuite, & delivre
 Loth & tous les autres prisonniers. Le Roy de Sodome & Mel-
 chisedech Roy de Jerusaleme luy rendent de grands honneurs.
 Dieu luy promet qu'il aura un fils de Sara. Naissance d'Ismael
 fils d'Abraham & d'Agar. Circoncision ordonnée de Dieu. 30
- XI. Un Ange predit à Sara qu'elle auroit un fils. Deux autres

Vu ij

TABLE DES CHAPITRES.

Anger vont à Sodome. Dieu exterminé cette ville. Loth seul
 est sauvé avec ses deux filles & sa femme qui est changée en
 une colonne de sel. Naissance de Moab & d'Amon. Dieu
 empêche le Roy Abimelech d'exécuter son mauvais dessein
 touchant Sara. Naissance d'Isaac. 34

XII. Sara oblige Abraham d'éloigner Agar & Ismaël son fils.
 Un Ange console Agar. Postérité d'Ismaël. 39

XIII. Abraham pour obéir au commandement de Dieu luy
 offre son fils Isaac en sacrifice : & Dieu pour le récompenser
 de sa fidélité luy confirme ses promesses. 40

XIV. Mort de Sara femme d'Abraham. 44

XV. Abraham après la mort de Sara épouse Chetura. Enfants
 qu'il eut d'elle, & leur postérité. Il marie son fils Isaac à
 Rebecca fille de Bathuel & sœur de Laban. 44

XVI. Mort d'Abraham. 48

XVII. Rebecca accouche d'Esau & de Jacob. Une grande fa-
 mine oblige Isaac de sortir du pays de Chanaan, il demeure
 quelques temps sur sur les terres du Roy Abimelech. Mariage
 d'Esau. Isaac trompé par Jacob luy donne sa benediction
 croyant la donner à Esau. Jacob se retire en Mesopotamie pour
 éviter la colere de son frere. 48

XVIII. Vision qu'eut Jacob dans la terre de Chamam où
 Dieu luy promet toute sorte de bonheur pour luy & pour sa
 postérité. Il épouse en Mesopotamie Lea & Rachel filles de
 Laban. Il se retire secrettement pour retourner en son pays. Laban
 le poursuit : mais Dieu le protege. Il lutte avec un Ange
 & se reconcilie avec son frere Esau. Le fils du Roy de Sichem
 viole Dina fille de Jacob. Simon & Levi ses freres mettent
 tout au fil de l'épée dans Sichem. Rachel accouche de Benjamin
 & meurt en travail. Enfants de Jacob. 53

XIV. Mort d'Isaac. 66

LIVRE SECOND.

CHAP. **P**artage entre Esau & Jacob. 67

I. II. Songes de Joseph. Jalouise de ses freres. Ils re-
 solvent de le faire mourir. 68

III. Joseph est vendu par ses freres à des Ismaélites, qui le ven-
 dent en Egypte. Sa chasteté est cause qu'on le met en prison.
 Il y interprete deux songes, & en interprete ensuite deux autres
 au Roy Pharaon, qui l'établit Gouverneur de toute l'Egypte.
 Une famine oblige ses freres d'y faire deux voyages, dans le

TABLE DES CHAPITRES.

premier desquels Joseph retient Simeon, & dans le second re-
 tient Benjamin. Il se fait ensuite connoître à eux, & envoie
 querir son pere. 71

IV. Jacob arrive en Egypte avec toute sa famille. Conduite ad-
 mirable de Joseph durant & après la famine. Mort de Jacob
 & de Joseph. 99

V. Les Egyptiens traitent cruellement les Israélites. Prediction
 qui fut accomplie par la naissance & la conservation mira-
 culouse de Moïse. La fille du Roy d'Egypte le fait nourrir, &
 l'adopte pour son fils. Il commande l'armée d'Egypte contre
 les Ethiopiens, demeure victorieux, & épouse la Princesse
 d'Ethiopie. Les Egyptiens le veulent faire mourir. Il s'enfuit,
 & épouse la fille de Raguel surnommé Jethro. Dieu luy appa-
 roït dans un buisson ardent sur la montagne de Sina, & luy
 commande de delivrer son peuple de servitude. Il fait plusieurs
 miracles devant le Roy Pharaon, & Dieu frappe l'Egypte de
 plusieurs playes. Moïse emmene les Israélites. 105

VI. Les Egyptiens poursuivent les Israélites avec une trer-grande
 armée, & les joignent sur le bord de la mer rouge. Moïse
 implore dans ce peril le secours de Dieu. 127

VII. Les Israélites passent la mer rouge à pied sec : & l'armée
 des Egyptiens les voulant poursuivre y perit toute. 131

LIVRE TROISIEME.

CHAP. **L**es Israélites pressés de la faim & de la soif veulent
 I. lapider Moïse. Dieu rend douces à sa priere des eaux
 qui estoient ameres : fait tomber dans leur camp des oïlles & de
 la manne ; & fait sortir une source d'eau vive d'une roche. 135

II. Les Amalecites déclarent la guerre aux Hebreux, qui rem-
 portent sur eux une celebre victoire sous la conduite de Josué
 ensuite des ordres donnez par Moïse & par un effet de ses
 prieres. Ils arrivent à la montagne de Sina. 148

III. Raguel beau-pere de Moïse le vient trouver, & luy donne
 d'excellens avis. 148

IV. Moïse traite avec Dieu sur la montagne de Sina, & rapporte
 au peuple dix Commandemens que Dieu leur fit aussi entendre
 de sa propre bouche. Moïse retourne sur la montagne d'où il
 rapporte les deux Tables de la loy, & ordonne au peuple de la
 part de Dieu de construire un Tabernacle. 150

V. Description du Tabernacle. 157

VI. Description de l'Arche qui estoit dans le Tabernacle. 163

TABLE DES CHAPITRES.

VII. Description de la Table, du Chandelier d'or; & des Autels qui estoient dans le Tabernacle. 165
 VIII. Des habits & des ornemens des Sacrificateurs ordinaires; & de ceux du Souverain Sacrificateur. 169
 IX. Dieu ordonne Aaron Souverain Sacrificateur. 176
 X. Loix touchant les Sacrifices, les Sacrificateurs, les Fêtes, & plusieurs autres choses tant civiles que politiques. 183
 XI. Dénombrement du peuple. Leur manière de camper & de décamper, & ordre dans lequel ils marchoient. 195
 XII. Murmure du peuple contre Moïse, & châtiment que Dieu en fit. 197
 XIII. Moïse envoie reconnoître la terre de Chanaan. Murmure & sédition du Peuple sur le rapport qui luy en fut fait. Josué & Caleb leur parlent genereusement. Moïse leur annonce de la part de Dieu, que pour punition de leur péché ils n'entreroient point dans cette terre qu'il leur avoit promise, mais que leurs enfans la posséderoient. Louange de Moïse, & dans quelle extrême veneration il a toujours esté & est encore. 199

LIVRE QUATRIÈME.

CHAP. **M**urmure des Israélites contre Moïse. Ils attaquent les Chananéens sans son ordre & sans avoir consulté Dieu, & sont mis en suite avec grande perte. Ils recommencent à murmurer. 205
 II. Choré & deux cens cinquante des principaux des Israélites qui se joignent à luy émeuvent de telle sorte le Peuple contre Moïse & Aaron qu'il les vouloit lapider. Moïse leur parle avec tant de force qu'il appaise la sédition. 208
 III. Châtiment épouvantable de Choré, de Dathan, d'Abiron & de ceux de leur faction. 212
 IV. Nouveau murmure des Israélites contre Moïse. Dieu par un miracle confirme une troisième fois Aaron dans la souveraine sacrificature. Villes ordonnées aux Levites. Diverses loix établies par Moïse. Le Roy d'Idumée refuse le passage aux Israélites. Mort de Marie sœur de Moïse & d'Aaron son frere, à qui Eleazar son fils succede en la charge de Grand Sacrificateur. Le Roy des Amorrhéens refuse le passage aux Israélites. 172
 V. Les Israélites défont en bataille les Amorrhéens; & ensuite le Roy Og qui venoit à leur secours. Moïse s'avance vers le Jourdain. 223

TABLE DES CHAPITRES.

VI. Le Prophete Balaam veut maudire les Israélites à la priere des Madianites & de Balac Roy des Moabites: mais Dieu le contraint de les benir. Plusieurs d'entre les Israélites & particulièrement Zambry transportez de l'amour des filles des Madianites abandonnent Dieu, & sacrifient aux faux Dieux. Châtiment épouvantable que Dieu en fit, & particulièrement de Zambry. 226
 VII. Les Hebreux vainquent les Madianites & se rendent maîtres de tout leur país. Moïse établit Josué pour avoir la conduite du Peuple. Villes basties. Lieux d'azile. 236
 VIII. Excellens discours de Moïse au peuple. Loix qu'il leur donne. 239

LIVRE CINQUIÈME.

CHAP. **J**osué passe le Jourdain avec son armée par un miracle; & par un autre miracle prend Jericho où Rahab seule est sauvée avec les siens. Les Israélites sont défaitz par ceux d'Ain à cause du péché d'Achar, & se rendent maîtres de cette ville après qu'il en eut esté puny. Artifices des Gabaonites pour contracter alliance avec les Hebreux, qui les secourent contre le Roy de Jerusalem & quatre autres Rois qui sont tuez. Josué défait ensuite plusieurs autres Rois: établit le Tabernacle en Silo: Partage le país de Chanaan entre les Tribus, & renvoie celles de Ruben & de Gad & la moitié de celle de Manassé. Ces Tribus après avoir repassé le Jourdain élevent un autel, ce qui pensa causer une grande guerre. Mort de Josué & d'Eleazar Grand Sacrificateur. 271
 II. Les Tribus de Juda & de Simeon défont le Roy Adonibezec, & prennent plusieurs villes. D'autres Tribus se contentent de rendre les Chananéens tributaires. 293
 III. Le Roy des Assyriens assujerit les Israélites. 304
 IV. Genez delivre les Israélites de la servitude des Assyriens. 305
 V. Eglon Roy des Moabites affermit les Israélites, & Aod les delivre. 306
 VI. Jabin Roy des Chananéens affermit les Israélites: & Debora & Barach les delivrent. 308
 VII. Les Madianites assietz des Amalecites & des Arabes affermissent les Israélites. 310
 VIII. Gedeon delivre le Peuple d'Israel de la servitude des

TABLE DES CHAPITRES.

- Madianites. 311
- I X.** Cruseuz & mort d'Abimelech bastard de Gedeon. Les Ammonites & les Philistins asservissent les Israélites. Josphé les delivre & chastie la Tribu d'Ephraïm. Apsan, Helon, & Abdon gouvernent successivement le Peuple d'Israël après la mort de Josphé. 315
- X.** Les Philistins vainquent les Israélites & se les rendent tributaires. Naissance miraculeuse de Samson: sa prodigieuse force. Maux qu'il fit aux Philistins. Sa mort. 323
- XI.** Histoire de Ruth femme de Booz bizayeu de David. Naissance de Samuel. Les Philistins vainquent les Israélites, Et prennent l'Arche de l'alliance. Ophni & Phinéez fils d'Elî Souverain Sacrificateur sont tuez dans cette bataille. 331
- XII.** Elî Grand Sacrificateur meurt de douleur de la perte de l'Arche. Mort de la femme de Phinéez, & naissance de Joachab. 336

LIVRE SIXIEME.

- CHAP. **L'**Arche de l'alliance cause de si grands maux aux Philistins qui l'avoient prise, qu'ils sont contraincts de la renvoyer. 341
- I.** Joye des Israélites au retour de l'Arche. Samuel les exhorte à recouurer leur liberté. Victoire miraculeuse qu'ils remportent sur les Philistins ausquels ils continuent de faire la guerre. 344
- II.** Samuel se démet du gouvernement entre les mains de ses fils, qui s'abandonnent à toutes sortes de vices. 348
- IV.** Les Israélites ne pouvant souffrir la mauvaïse conduite des enfans de Samuel le pressent de leur donner un Roy. Ceste demande luy cause une tres-grande affliction. Dieu le console, & luy commande de satisfaire à leur desir. 349
- V.** Saül est estably Roy sur tout le Peuple d'Israël. De quelle sorte il se trouve engagé à secourir ceux de Jabez, assistez par Nabas Roy des Ammonites. 351
- VI.** Grande victoire remportée par le Roy Saül sur Nabas Roy des Ammonites. Samuel sacre une seconde fois Saül Roy, & reproche encore fortement au Peuple d'avoir changé leur forme de gouvernement. 358
- VII.** Saül sacrifie sans attendre Samuel, & attire ainsi sur luy la colere de Dieu. Signalée victoire remportée sur les Philistins par le moyen de Jonathas. Saül veut le faire mourir pour accomplir un serment qu'il avoit fait. Tout le Peuple s'y oppose. 362

TABLE DES CHAPITRES.

- oppose. Enfans de Saül, & sa grande puissance. 362
- VIII.** Saül par le commandement de Dieu détruit les Amalecites: mais il sauve leur Roy contre sa défense, & ses soldats veulent profiter du butin. Samuël luy declare qu'il a attiré sur luy la colere de Dieu. 369
- IX.** Samuel predit à Saül que Dieu feroit passer son royaume dans une autre famille. Fait mourir Agag Roy des Amalecites, & sacre David Roy. Saül estant agité par le demon envoie querir David pour le soulager en chantant des cantiques & en jouant de la harpe. 373
- X.** Les Philistins viennent pour attaquer les Israelites. Un geant qui estoit parmi eux nommé Goliath propose de terminer cette guerre par un combat singulier d'un Israelite contre luy. Personne ne répondant à ce défi, David l'accepte. 377
- XI.** David tue Goliath. Toute l'armée des Philistins s'enfuit, & Saül en fait un tres-grand carnage. Il entre en jalousie de David, & pour s'en défaire luy promet en mariage Michol sa fille, à condition de luy apporter les testes de six cens Philistins. David l'accepte & l'execute. 381
- XII.** Saül donne sa fille Michol en mariage à David & refuse en mesme temps de le faire tuer. Jonathas en avertit David qui se retire. 384
- XIII.** Ionathas parle si fortement à Saül en faveur de David qu'il le remet bien avec luy. 385
- XV.** David défait les Philistins. Sa reputation augmente la jalousie de Saül. Il luy lance un javelot pour le tuer. David s'enfuit, & Michol sa femme le fait sauver. Il va trouver Samuel. Saül va pour le tuer, & perd entierement le sens durant vingt-quatre heures. Ionathas contracte une étroite amitié avec David, & parle en sa faveur à Saül, qui le veut tuer luy-mesme. Il en avertit David, qui s'enfuit à Geth ville des Philistins, & reçoit en passant quelque assistance d'Abimelech Grand Sacrificateur. Estant reconnu à Geth il feint d'estre insensé, & se retire dans la Tribu de Juda; il rassemble quatre cens hommes. Va trouver le Roy des Moabites, & retourne ensuite dans cette Tribu. Saül fait tuer Abimelech & toute la race sacerdotale, dont Abiathar seul se sauve. Saül entreprend diverses fois inutilement de prendre & de tuer David, qui le pouvant tuer luy-mesme dans une caverne, & depuis la nuit dans son lit au milieu de son camp, se contente de luy donner des marques qu'il l'avoit pu. Mort de Samuel. Par quelle rencontre David épouse Abigail veuve de

XX

TABLE DES CHAPITRES.

Nabal. Il se retire vers Achis Roy de Geth Philistin qui l'engage à le servir dans la guerre qu'il faisoit aux Israélites. 386
 X V. Saül se voyant abandonné de Dieu dans la guerre contre les Philistins consulte par une magicienne l'ombre de Samuel, qui luy prédit qu'il perdroit la bataille, & qu'il y seroit tué avec ses fils. Achis l'un des Rois des Philistins mene David avec luy pour se trouver au combat : mais les autres Princes l'obligent de le renvoyer à Ziceleg. Il trouve que les Amalecites l'avoient pillé & brûlé. Il les poursuit & les taille en pieces. Saül perd la bataille. Ionathas & deux autres de ses fils y sont tuez, & luy fort blessé. Il oblige un Amalecite à le tuer. Belle action de ceux de Labez de Galaad pour ravoir les corps de ces Princes. 410

LIVRE SEPTIEME.

- CHAP. **E**Xtrême affliction qu'eut David de la mort de Saül & de Ionathas. David est reconnu Roy par la Tribu de Juda. Aner fait reconnoistre Roy par toutes les autres Tribus Ibofeth fils de Saül, & marche contre David. Ioab General de l'armée de David le défait; & Abner en s'ensuivant tué Azabel frere de Ioab. Abner mécontenté par Ibofeth passe du costé de David, y fait passer toutes les autres Tribus, & luy renvoie sa femme Michol. Ioab assassine Abner. Douleur qu'en eut David, & honneurs qu'il rend à sa memoire. 421
- I. Banasath & Thari assassinent le Roy Ibofeth, & apportent sa teste à David, qui au lieu de les recompenser les fait mourir. Toutes les Tribus le reconnoissent pour Roy. Il assemble ses forces. Prend Ierusalem. Ioab monte le premier sur la brèche. 430
- II. David établit son séjour à Ierusalem & embellit extrêmement cette ville. Le Roy de Tyr recherche son alliance. Femmes & enfans de David. 434
- IV. David remporte deux grandes victoires sur les Philistins & leurs allies. Fait porter dans Ierusalem avec grande pompe l'Arche du Seigneur. Oza meurt sur le champ pour avoir osé y toucher. Michol se moque de ce que David avoit chanté & dansé devant l'Arche. Il veut bastir le temple. Mais Dieu luy commande de réserver cette entreprise pour Salomon. 435
- V. Grandes victoires remportées par David sur les Philistins

TABLE DES CHAPITRES.

- les Moabites, & le Roy des Sophoniens. 440
- V. David défait dans une grande bataille Adad Roy de Damas & de Syrie. Le Roy des Amatheniens recherche son alliance. David assujettit les Iduméens. Prend soin de Miphiboseth fils de Ionathas, & declare la guerre à Hanon Roy des Ammonites qui avoit traité indignement ses ambassadeurs. 441
- VI. Ioab General de l'armée de David défait quatre Rois venus au secours d'Hanon Roy des Ammonites. David gagne en personne une grande bataille sur le Roy des Syriens. Devient amoureux de Bethsabé, l'enleve, & est cause de la mort d'Urie son mary. Il épouse Bethsabé. Dieu le reprend de son péché par le Prophete Nathan : & il en fait penitence. Amnon fils aîné de David viole Thamar sa sœur; & Absalom frere de Thamar le tue. 445
- VII. Absalom s'ensuit à Gesur. Trois ans après Ioab obtient de David son retour. Il gagne l'affection du peuple. Va en Hebron. Est déclaré Roy, & Achitophel prend son party. David abandonne Ierusalem pour se retirer au delà du Jourdain. Fidélité de Chusay, & des Grands Sacrificateurs. Méchanceté de Ziba. Insolence horrible de Semeï. Absalom commet un crime infame par le conseil d'Achitophel. 489
- X. Achitophel donne un conseil à Absalom qui auroit entièrement ruiné David. Chusai luy en donne un tout contraire qui fut suivy, & en envoie avertir David. Achitophel se pend par desespoir. David se haste de passer le Jourdain. Absalom fait Amaza General de son armée, & va attaquer le Roy son pere. Il perd la bataille. Ioab le tue. 479
- X. David témoignant une excessive douleur de la mort d'Absalom Ioab luy parle si fortement qu'il le console. David pardonne à Semeï, & rend à Miphiboseth la moitié de son bien. Toutes les Tribus rentrent dans son obeissance; & celle de Juda ayant esté au devant de luy les autres en concourent de la jalouse, & se revoltent à la persuasion de Seba. David ordonne à Amaza General de sa armée de rassembler des forces pour marcher contre luy. Comme il tardoit à venir il envoie Ioab avec ce qu'il avoit auprès de luy. Ioab rencontre Amaza, & le tue en trahison; poursuit Seba, & porte sa teste à David. Grande famine envoyée de Dieu à cause du mauvais traitement fait par Saül aux Gabonites. David les satisfait; & elle cesse. Il s'engage si avant dans un combat qu'un géant l'eust tué si Abisane ne l'eust secouru. Après avoir divers fois

TABLE DES CHAPITRES.

- vaincus les Philistins il jouit d'une grande paix. Compose divers ouvrages à la louange de Dieu. Actions incroyables de valeur des Braves de David. Dieu envoie une grande peste pour le punir d'avoir fait faire le dénombrement des hommes capables de porter les armes. David pour l'appaîser bastit un autel. Dieu luy promet que Salomon son fils bastiroit le Temple. Il assemble les choses nécessaires pour ce sujet. 487
- X. David ordonne à Salomon de bastir le Temple. Adonias se veut faire Roy: mais David s'estant déclaré en faveur de Salomon chaoun l'abandonne, & luy-mesme se scûmet à Salomon. Divers reglemens faits par David. De quelle sorte il parla aux principaux du royaume, & à Salomon qu'il fait une seconde fois sacrer Roy. 494
- XI. Dernieres instructions de David à Salomon, & sa mort. Salomon le fait enterrer avec une magnificence toute extraordinaire. 498

F I N.



3016



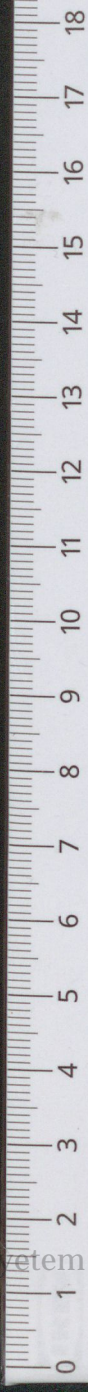
Országos Rabbiképz. - Zsidó Egyetem Könyvtára

Országos Rabbiképz. - Zsidó Egyetem, Budapest

RK17/1

HISTOIRE
DE
JOSEPH

TO. I



etem Kön